

Quelle architecture pour faciliter l'apprentissage ?

Projet
Pavillon Le Vau

Localisation
Paris 20° (75)

Programme
Salle polyvalente, espace de stockage, sanitaires

Maître d'ouvrage
Ville de Paris

Maîtrise d'œuvre
L'Atelier Senzu, mandataire
ThemaVerde, BE HQE
Sylva Conseil, BE structure
BGECO, économiste

Mission
Base + OPC

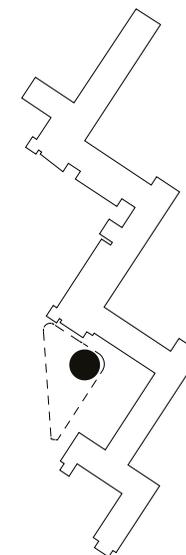
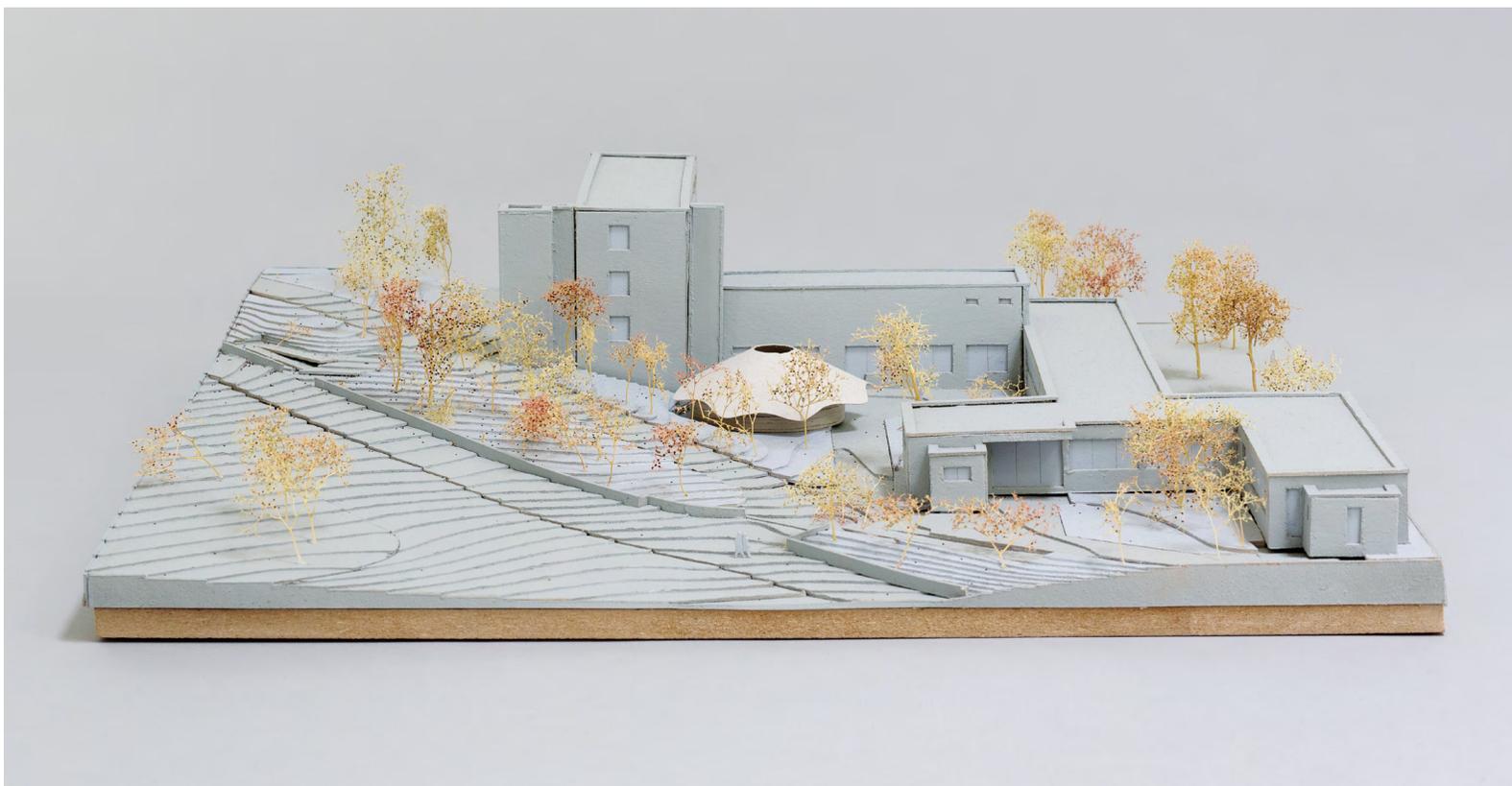
Statut
Début de chantier mi-2020

Budget
300 000 € HT

Labels
E+C-

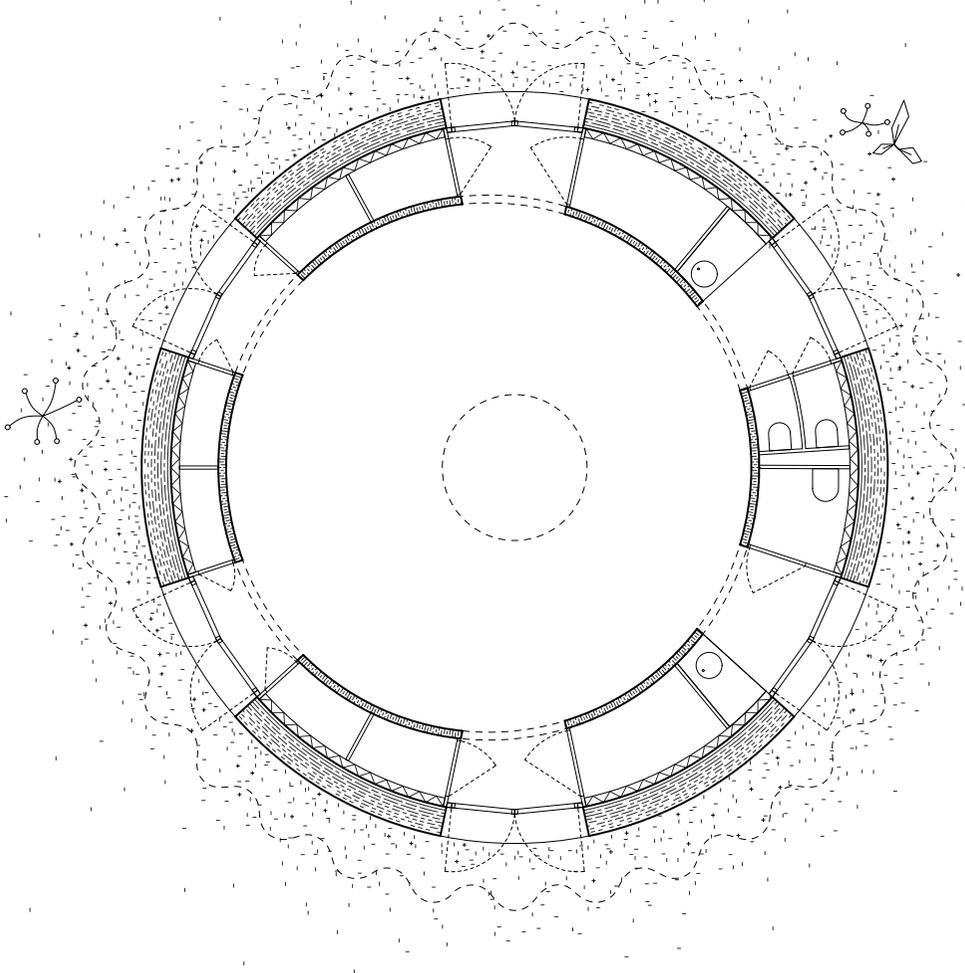
À l'école Le Vau, non loin de la Porte de Bagnolet, un potager pédagogique est créé. Les parents d'élèves, d'ordinaire peu enclins à pénétrer dans l'enceinte scolaire, se mettent à proposer spontanément leur aide au jardin, ce dont se félicitent professeurs et animateurs qui cherchent à nouer des liens avec les familles.

L'idée germe alors de profiter du réaménagement des espaces extérieurs, projeté par la Mairie de Paris dans le cadre du programme « cours Oasis », pour créer un bâtiment pouvant accueillir toutes sortes d'activités : atelier d'éducation à la nature, café des parents, réunions diverses. Il est financé par le biais du budget participatif.



De la rondeur dans
un monde orthogonal.

Visible depuis la rue et les cités HBM face à l'école, le pavillon fait tampon entre l'institution et l'espace public. Son implantation devant les bâtiments scolaires ne nécessite ni coupe d'arbre ni gros travaux de terrassement. La proposition se veut d'une simplicité radicale : un bâtiment rond, abritant une salle ronde, meublés de tables rondes.



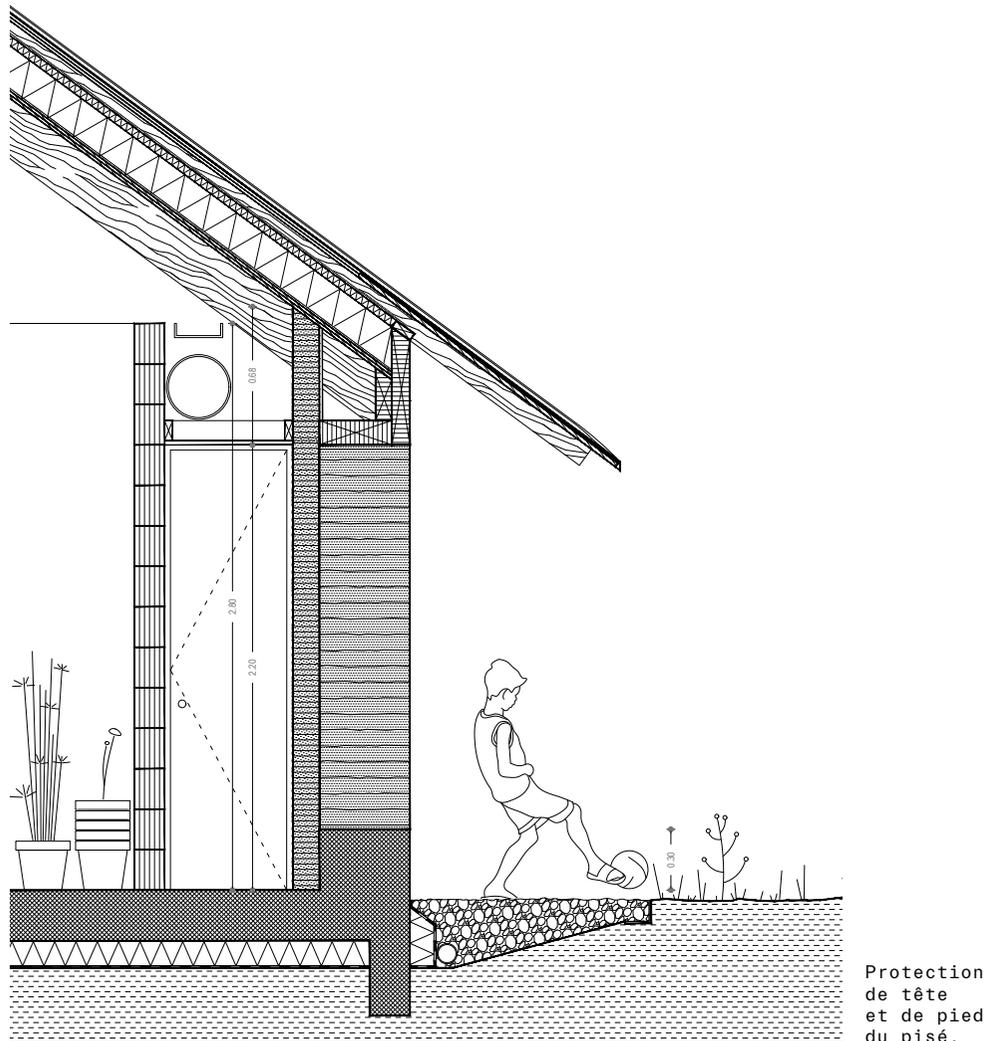
Inscrit dans un cercle, le pavillon évoque aussi bien le chapiteau que la hutte. Pas de premier ni de dernier rang dans cette architecture à l'échelle des enfants, contrepied à la classe rectangulaire et mono-orientée, traditionnellement aménagée pour éviter aux droitiers la gêne des ombres portées. La charpente bois et son double voligeage croisé et superposé, créant des pièges à sons, confère à la pièce de belles qualités acoustiques.



Pour répondre aux nombreux usages du pavillon sans altérer la volumétrie intérieure, nous imaginons une bande servante périphérique décentrée, qui intègre les sanitaires et les nombreux rangements. Les allées et venues entre intérieur et extérieur se font de tous côtés, par six doubles portes vitrées.

Puiser dans le passé des réponses pour aujourd'hui

En passe de devenir le premier bâtiment porteur en pisé de Paris, le pavillon participe à la réhabilitation de ce matériau ancestral et universel, écarté par la modernité occidentale. La construction en terre s'impose ici à plus d'un titre. Elle permet d'atteindre une pureté formelle, un arrondi parfait. Elle offre aussi des débouchés aux déblais excavés sur les chantiers du Grand Paris Express.



Enfin, son inertie, accentuée par la seconde paroi en brique de terre crue, garantit un climat intérieur quasi constant, quelles que soient les fluctuations extérieures de température – une solution idéale pour un bâtiment qui sera occupé ponctuellement.



Recherche de composition et de couleur de pisé, en collaboration avec Timur Ersen.
Dimensions: $\varnothing=16\text{cm}$, $h=50\text{cm}$

Le dessin de la toiture résulte d'une double volonté: celle d'affirmer la présence du pavillon tout en générant une double hauteur et un oculus pour obtenir de la lumière naturelle tout au long de l'année. Elle est recouverte de zinc, matériau parisien par excellence. Empruntant tout autant à l'univers de l'enfance qu'aux marquises XIX^e, l'avancée du toit en collerette crée un auvent périphérique.

